

Réussir ses ensilages et enrubannages

Ces deux modes de conservation par fermentation du fourrage permettent la réalisation de stocks précoces. L'enrubannage permet aussi de gérer les débrayages lors du pic de pousse de l'herbe au pâturage. Comment les optimiser ?



Mais d'abord, la fermentation lactique, comment ça marche ?

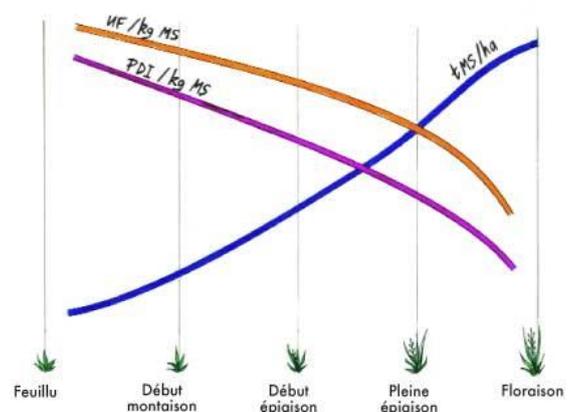
La fermentation lactique qui se produit dans un silo permet la conservation du fourrage grâce à une **baisse du pH en milieu anaérobie** (sans air). Le mécanisme transforme les sucres de la plante en acide lactique, acide acétique et en CO₂. C'est pourquoi **les plantes les plus riches en sucres sont les mieux adaptées** à cette technique de conservation.

Un préalable à la réussite : le stade de récolte

Plus on récolte tôt, meilleure sera la valeur alimentaire du fourrage mais cela aura un impact sur le rendement. Il convient donc d'estimer ses besoins en stocks et ceux de son troupeau pour prendre une décision et choisir le meilleur compromis qualité/ quantité pour son exploitation.

Si l'on veut privilégier la qualité, il faudra s'orienter vers de l'herbe feuillue, du stade début montaison à une semaine avant début épiaison. Cela correspondra à des sommes de températures comprises **entre 550 et 700°C jour** depuis le 1^{er} février pour des prairies précoces et productives.

Une récolte précoce a un autre avantage : elle permet un regain ou un pâturage d'été qui aura repoussé avant la période sèche.



Source : GNIS

Action réalisée avec le soutien financier de

NEWSLETTER FOURRAGES N°3

Avril 2020

Une teneur en matière sèche à maîtriser.

Pour l'**ensilage**, L'objectif est d'atteindre **30 à 35% de matière sèche**. Cela permet d'éviter les problèmes de tassement et moisissures des silos trop secs ainsi que les pertes par jus et les butyriques des silos trop humides. Un pré-fanage de 24 à 48h permet d'atteindre ces valeurs. Attention, des pertes de valeurs alimentaires interviennent si le séchage au sol dépasse 2 à 3 jours.

Pour les plantes moins riches en sucre, comme le dactyle ou la luzerne, il faudra veiller à augmenter le taux de matière sèche du fourrage (35 à 40%) et utiliser un conservateur.

Dans le cas de l'**enrubannage**, on recherche des valeurs de **50 à 60% de matière sèche**. Le temps de séchage au sol est alors de 2 jours, attention toutefois au vent d'Autan.

Une hauteur de fauche de 7-8 cm

Cette hauteur permettra **un meilleur séchage par une meilleure circulation de l'air, une reprise plus rapide de la végétation**. La **valeur alimentaire** est aussi avantageuse car on récolte surtout les feuilles. Les **risques de pollution** du fourrage par la terre sont enfin moins importants qu'avec une coupe plus rase.

Quand faucher dans la journée ?

En **fin de journée** le taux de sucre dans la plante sera plus important grâce à la photosynthèse, mais une fauche **après la levée de la rosée** permet de mieux conserver les feuilles des légumineuses...

Le chantier d'ensilage : quelques conseils

Après la fauche, le fourrage continue à respirer et donc à consommer des sucres. Il faut donc un **séchage le plus rapide possible** en fanant le fourrage dès que possible.

La fermentation devant se faire sans air, un **hachage fin** (3-4 cm) permet de favoriser le tassement au silo surtout si la teneur en matière sèche est élevée. Pour que le silo reste étanche, privilégier les **sacs de sable** en particulier le long des murs et en travers, ils sont bien plus efficaces que les pneus. Le remplissage du silo se fera par couches successives de 20 à 30 cm d'épaisseur.

Le chantier d'enrubannage : quelques conseils

Là encore, un **fanage rapide après la fauche** est préconisé.

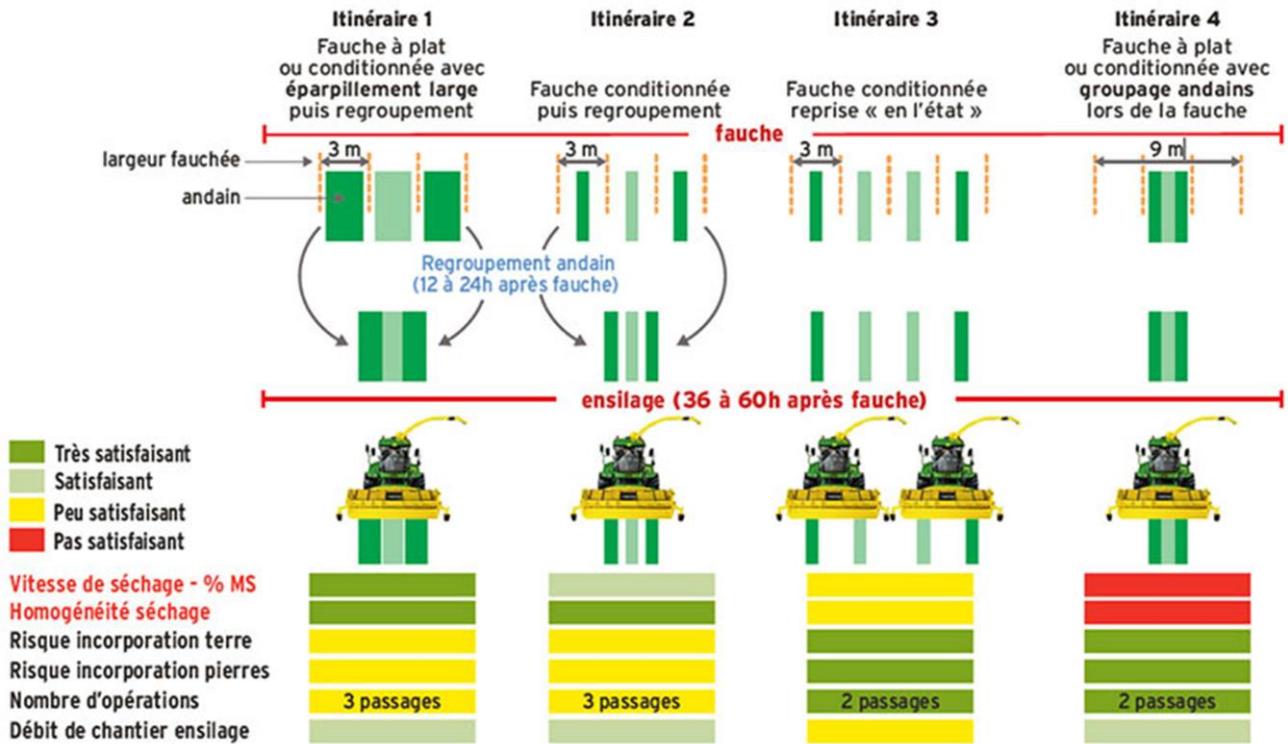
Pour éviter l'air dans les bottes, réaliser des **andains réguliers** pour avoir des bottes régulières. Il convient **d'enrubanner rapidement après le pressage** avec **4 couches de plastique** (6 couches pour

Action réalisée avec le soutien financier de



FOCUS : Quel matériel utiliser ?

Faucheuse à plat ou conditionneuse ? Mode de reprise des andains ? Il faudra choisir en fonction de ses priorités entre vitesse de séchage et risque de pollution du fourrage. Voici quelques éléments de réponse pour l'ensilage venant d'Arvalis.



Source : Arvalis

la luzerne à cause de ses tiges raides ou si vous souhaitez les conserver longtemps) pour bloquer la respiration du fourrage.

Le stockage doit enfin se faire sur une **surface plane** et il convient de **limiter les transports des balles**.

Caroline Auguy

Action réalisée avec le soutien financier de